

Homélie du 21ème dimanche du temps ordinaire

Dimanche 22 août 2021

par Louis Duret

publié le mercredi 18 août 2021

« Voulez-vous partir vous aussi ? »

Rappelez-vous ! Nous avons découvert les dimanches précédents, que la Parole de Dieu qui s'est faite chair en Jésus, se fait pain pour notre vie ; il s'agit de mâcher soigneusement, lentement la Parole qui fait vivre.

La foi, c'est la manducation (le fait de manger), la lente rumination du scandale du Messie crucifié pour la vie du monde. Comment cet homme qui descend du ciel pouvait-il mourir ? Comment peut-il parler de sa mort comme source de vie ? Manger sa chair, son corps livré, boire son sang versé, c'est accueillir la vie de Jésus en nous, c'est accueillir cet être intense, c'est l'avoir dans la peau, dans le sang.

Jésus était de chair et de sang. Il fut tenté. Il connut la lassitude. Il se mit en colère. Il eut peur de la mort. Jésus n'était pas un être éthéré, entre ciel et terre. Il ne refusait pas les invitations. Il était capable de clouer le bec à ses adversaires, de chasser marchands et bétail à coup de corde sur l'esplanade du temple. Il lui arrivait de frémir, de bouillir intérieurement, de pleurer ; sur la croix, Il a aimé jusqu'au bout... ni la haine, ni la mort n'ont pu l'engloutir ; Il a ouvert pour tous les hommes un chemin de pardon. Il était de chair et de sang, la chair et le sang de Dieu.

C'était sa vie, la vie de Dieu, qu'il voulait nous communiquer pour que chacun puisse la faire passer dans sa vie quotidienne. En mangeant le pain de l'Eucharistie, sommes-nous prêts à partager notre vie comme le Christ ? Beaucoup de ses disciples cessèrent de marcher avec lui. Eux aussi récriminent : « Ce qu'il dit là est intolérable, on ne peut pas continuer à l'écouter ! » Mais Jésus ne tempère pas ses propos. Après avoir annoncé sa mort comme source de vie pour le monde, voici qu'Il évoque maintenant sa montée vers le Père d'où Il est venu : « Cela vous heurte ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où Il était auparavant ? Alors vous comprendrez peut-être que le pain de vie est bien descendu du ciel. Et en se tournant vers les Douze : « Voulez-vous partir

vous aussi ? » La foi ne peut être qu'un acte libre. Et le Seigneur attend, impuissant, la libre réponse de l'homme. C'est Pierre encore qui parle au nom de tous. Et sa profession de foi prend d'abord une allure moins assurée, moins triomphante que dans les autres évangiles : « A qui pourrions-nous aller ? »

Ainsi peut-être à certaines heures de désarroi, ne reste-t-il que cette certitude : quitter le Christ ne mènerait de toute façon à rien qui vaille. « Je ne sais où tu veux me conduire Seigneur, encore moins si j'aurai la force de t'y suivre, mais en tout cas où pourrais-je aller sans Toi ? Toi seul a les paroles de la Vie Éternelle, de la vraie vie. »

Cette profession de foi de Pierre n'empêchera pas le triple reniement. Là, Pierre s'éloignera de Jésus : « Je ne connais pas cet homme ». Nous savons que cette défaillance de Pierre ne l'a pas conduit au désastre et ces récits nous réconfortent : « Si celui qui a été déclaré pierre de fondation, rocher sur lequel on peut bâtir, s'est montré si fragile, ayons quelques indulgences pour nous-même et nos éclipses de foi ; celui qui a posé sa main sur nous ne nous lâchera pas si facilement : « C'est moi qui vous ai choisis pour que vous alliez, pour que vous portiez du fruit. »

La vie nous met en permanence devant des choix .La première lecture l'évoque déjà : choisir entre les dieux et Dieu. Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Dieu de la délivrance de l'esclavage, Dieu de la promesse, Dieu de l'alliance. Un Dieu qui parle, qui écoute, qui agit, alors que les idoles n'ont pas d'oreilles et ne parlent pas.

Saint Paul l'évoque autrement ; par exemple, dans le couple pas de soumission de la femme à l'homme. Mais tous deux sont soumis au Christ et ils sont aussi soumis l'un à l'autre- et comprenons la soumission comme un infini respect l'un pour l'autre, dans un esprit de parfaite égalité.

Se laisser enseigner par Jésus, et savoir que dans nos choix nous ne sommes pas seuls.

« Voulez-vous partir vous aussi ? Vers qui pourrions-nous aller, tu as les paroles de la vie éternelle. Nous croyons et nous savons que tu es le Saint de Dieu ».